

# Le grand tournant

Autor(en): **Naudin, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **32 (1975)**

Heft 9

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997567>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le grand tournant <sup>1</sup>

Pierre Naudin

En 1948, aux Jeux de Londres, on n'assista à aucune chute exceptionnelle de record. A l'issue d'une guerre dont avait souffert la jeunesse des pays engagés dans cette sanglante épreuve, et qui avait, en dépit de certains résultats, mis l'athlétisme mondial en quasi-léthargie, comment aurait-il pu en aller autrement? Gun-

der Haegg et Andersson auraient certes pu prouver leur classe. Ils venaient d'être radiés pour professionnalisme, et cette disqualification devait d'ailleurs porter à l'athlétisme suédois un coup dont il ne se releva pas.

Voici d'ailleurs quelques éléments de comparaison:

	Jeux olympiques de 1948	Records du monde les plus proches des Jeux olympiques de Londres	Jeux olympiques de Berlin 1936
100 m	Dillard (USA) 10"3	Ewell (USA) 10"2, le 9. 7. 48	Owens (USA) 10"3
200 m	Patton (USA) 21"2	Owens (USA) 20"3, le 25. 5. 35	Owens (USA) 20"7
400 m	Wint (Jamaïque) 46"2	McKenley (Jamaïque) 45"9, le 2. 7. 48	Williams (USA) 46"5
800 m	Whitfield (USA) 1'49"2	Harbig (Allemagne) 1'46"6, le 15. 7. 39	Woodruff (USA) 1'52"9
1500 m	Eriksson (Suède) 3'49"8	Strand (Suède) 3'43", le 16. 7. 47	Lovelock (NZ) 3'47"8 (RM)
5000 m	Reiff (Belgique) 14'17"6	Haegg (Suède) 13'58"2, le 20. 9. 42	Hockert (Finlande) 14'22"2
10 000 m	Zatopek (Tchéc.) 29'59"6	Heino (Finlande) 29'35"4, le 25. 8. 44	Sahninen (Finlande) 30'15"4
110 m haies	Porter (USA) 13"9	Wolcott (USA) 13"7, le 29. 6. 41	Towns (USA) 14"2
400 m haies	Cochran (USA) 51"1	Hardin (USA) 50"6, le 26. 7. 34	Hardin (USA) 52"4
3000 m steeple	Sjostrand (Suède) 9'4"6		Iso Hollo (Finlande) 9'3"8
Hauteur	Winter (Australie) 1,98 m	Steers (USA) 2,11 m, le 17. 6. 41	Johnson (USA) 2,03 m
Longueur	Steele (USA) 7,82 m	Owens (USA) 8,13 m, le 25. 5. 35	Owens (USA) 8,06 m
Perche	Smith (USA) 4,30 m	Warmerdam (USA) 4,77 m, le 23. 5. 42	Mendows (USA) 4,35 m
Triple saut	Ahman (Suède) 15,40 m	Tajima (Japon) 16 m, le 6. 8. 36	Tajima (Japon) 16 m
Poids	Thompson (USA) 17,12 m	Fonville (USA) 17,68 m, le 17. 4. 48	Wolke (Allemagne) 16,20 m
Disque	Consolini (Italie) 52,78 m	Ficht (Allemagne) 54,93 m, le 8. 6. 46	Carpenter (USA) 50,48 m
Javelot	Rontavaara (Finl.) 69,77 m	Nikkanen (Finl.) 78,70 m, le 16. 10. 38	Stock (Allemagne) 71,84 m
Marteau	Nemeth (Hongrie) 56,07 m	Nemeth (Hongrie) 59,02 m, le 14. 7. 48	Hein (Allemagne) 56,49 m

En 1952, à Helsinki, dans une ambiance sans pareille, quelques records tombèrent. Il est intéressant aussi, pour évaluer les progrès accomplis, de comparer des tableaux. Ils prouvent que les Jeux ne sont pas des «déclencheurs» de records mondiaux, et que ceux-ci s'acquièrent dans des conditions très particulières, souvent lors de la préparation à ces Jeux.

	Jeux olympiques de 1952	Records du monde les plus proches des Jeux olympiques d'Helsinki
100 m	Remigino (USA) 10"4	McDonald Bailey (GB) 10"2, le 25. 8. 51
200 m	Stanfield (USA) 20"7	Patton (USA) 20"2, le 7. 5. 49
400 m	Rhoden (Jamaïque) 45"9	Rhoden (Jamaïque) 45"8, le 22. 8. 50
800 m	Whitfield (USA) 1'49"2	Harbig (Allemagne) 1'46"6, le 15. 7. 39
1500 m	Barthel (Luxembourg) 3'45"2	Lueg (Allemagne) 3'43", le 29. 6. 52
5000 m	Zatopek (Tchécoslovaquie) 14'6"6	Haegg (Suède) 13'58"2, le 20. 9. 42
10 000 m	Zatopek (Tchécoslovaquie) 29'17"	Zatopek (Tchécoslovaquie) 29'2"6, le 4. 8. 50
110 m haies	Dillard (USA) 13"7	Attlessey (USA) 13"5, le 10. 7. 50
400 m haies	Moore (USA) 50"8	Hardin (USA) 50"6, le 26. 7. 34
3000 m steeple	Ashenfelter (USA) 8'45"4	
Hauteur	Davis (USA) 2,04 m	Steers (USA) 2,11 m, le 17. 6. 41
Longueur	Biffle (USA) 7,57 m	Owens (USA) 8,13 m, le 25. 5. 35
Perche	Richards (USA) 4,55 m	Warmerdam (USA) 4,77 m, le 23. 5. 42
Triple saut	Da Silva (Brésil) 16,22 m (RM)	Da Silva (Brésil) 16,01 m, le 30. 9. 51
Poids	O'Brien (USA) 17,41 m	Fuchs (USA) 17,95 m, le 22. 8. 50
Disque	Iness (USA) 55,03 m	Gordien (USA) 56,97 m, le 14. 8. 49
Javelot	Young (USA) 73,78 m	Nikkanen (Finlande) 78,70 m, le 16. 10. 38
Marteau	Csermak (Hongrie) 60,34 m	Nemeth (Hongrie) 59,88 m, le 16. 5. 50

<sup>1</sup> Tiré de «L'Athlète et son Destin»

Quatre ans plus tard, c'était Melbourne, une nouvelle impulsion et une extraordinaire chute de records signifiant que les méthodes préparatoires avaient été révisées. Le dopage, d'ailleurs, faisait une apparition... surnoise, si l'on peut dire.

	Jeux olympiques de Melbourne	Records du monde les plus proches
100 m	Morrow (USA) 10"5	Murchison (USA) 10"1, le 4. 8. 56
200 m	Morrow (USA) 20"6	Sime (USA) 20", le 9. 6. 56
400 m	Jenkins (USA) 46"7	Jones (USA) 45"2, le 30. 6. 56
800 m	Courtney (USA) 1'47"7	Moens (Belgique) 1'45"7, le 3. 8. 55
1500 m	Delaney (Irlande) 3'41"2	Rezsavolgyi (Hongrie) 3'40"6, le 3. 8. 56
5000 m	Kuts (URSS) 13'39"6	Pirie (GB) 13'36"8, le 19. 6. 56
10 000 m	Kuts (URSS) 28'45"6	Kuts (URSS) 28'30"4, le 11. 9. 56
110 m haies	Calhoun (USA) 13"5	Davis J. (USA) 13"4, le 24. 6. 56
400 m haies	Davis G. (USA) 50"5	Davis G. (USA) 49"5, le 30. 6. 56
3000 m steeple	Brasher (GB) 8'41"2	Rozsnoyoi (Hongrie) 8'35"6, le 15. 9. 56
Hauteur	Dumas (USA) 2,12 m	Dumas (USA) 2,15 m, le 29. 6. 56
Longueur	Bell (USA) 7,83 m	Owens (USA) 8,13 m, le 25. 5. 35
Perche	Richards (USA) 4,56 m	Warmerdam (USA) 4,77 m, le 23. 5. 42
Triple saut	Da Silva (Brésil) 16,35 m	Da Silva (Brésil) 16,56 m, le 16. 3. 55
Poids	O'Brien (USA) 18,57 m	O'Brien (USA) 19,25 m, le 2. 11. 56
Disque	Oerter (USA) 56,36 m	Gordien (USA) 59,28 m, le 22. 8. 53
Javelot	Danielson (Norvège) 85,71 m (RM)	Sidlo (Pologne) 83,66 m, le 30. 6. 56
Marteau	Connolly (USA) 63,19 m	Connolly (USA) 68,54 m, le 2. 11. 58

Pour marquer les étonnants progrès des femmes, un seul tableau suffit:

	Berlin 1936	Melbourne 1956
100 m	Stephens (USA) 11"5 (RM)	Cuthbert (Australie) 11"5
200 m	Pas d'épreuve	Cuthbert 23"4 (RO égalé)
80 m haies	Valla (Italie) 11"7	De la Hunty (Australie) 10"7
Hauteur	Csak (Hongrie) 1,60 m	McDaniel (USA) 1,76 m (RM et RO)
Longueur	Pas d'épreuve	Krzyszowska (Pologne) 6,35 m (RM et RO)
Disque	Mauermeyer (Allemagne) 47,63 m	Fikotova (Tchécoslovaquie) 53,69 m (RO)
Javelot	Fleischer (Allemagne) 45,18 m	Jounzeme (URSS) 53,86 m
Poids	Pas d'épreuve	Tishkievich (URSS) 16,59 m

L'athlétisme masculin et l'athlétisme féminin expriment, en Australie, une jeunesse et une ardeur telles qu'ils n'en avaient jamais connues. La progression des records allait continuer ensuite, mais par saccades, et ils devaient être améliorés par des athlètes d'une autre «trempe» encore, des «gagners» plus entraînés, plus farouches que leurs prédécesseurs.

#### L'ère des bêtes à concours s'annonçait.

Pourquoi, d'ailleurs, tous ces records olympiques battus à Melbourne, où le junior Ron Clarke était porteur du dernier flambeau, lui qui ne fut jamais champion olympique?

— Parce que, à quelques exceptions près, c'était l'avènement d'une nouvelle jeunesse athlétique;

— Parce que les données et les méthodes du passé commençaient à être réfutées par les entraîneurs à la recherche de méthodes nouvelles de «rendement»;

— Parce que cette jeunesse, **quel que fût le coût de sa préparation**, avait accepté d'être éduquée différemment: soumission complète aux entraîneurs; bond en avant des nationalismes: les anciens alliés devenaient les ennemis de la guerre froide, sous les regards des Allemands réunifiés pour la circonstance;

— Parce que l'on assistait surtout à la mise hors... Jeux d'un amateurisme périmé dont la France, très hy-

pocritement d'ailleurs, s'était fait le défenseur, alors que ses athlètes passaient à la Caisse...

Depuis Helsinki, et puisque l'objectif essentiel n'était pas de participer, mais de battre, **coûte que coûte**, les Russes et les pays de l'Est afin de montrer aux peuples dits «occidentaux» la primauté de leurs systèmes politiques, la conception du sport avait bien changé chez les principaux Etats participants. Chacun selon ses tendances et son régime avait «interprété» le règlement des Jeux. Et si quelques nations, comme la Suisse, figurent peu sur les palmarès olympiques, c'est que, précisément, on y demeure **encore** attaché aux traditions.

Dès 1952, l'athlétisme mondial se trouva placé dans des conjonctures nouvelles où l'**amateur** prit une signification tout autre que celle définie par l'olympisme!

#### Des curieux dans un musée

Oui, nous ne regardons plus le passé comme on regarde une référence dont on peut attendre un éclaircissement, ni comme des juges consultent des attendus, mais comme des curieux visitant un musée et jugeant objectivement les œuvres qu'on y expose sans avoir la moindre envie — du moins pour la plupart d'entre nous — de savoir qui furent leurs auteurs et comment ils vécurent. N'avons-nous pas déjà oublié — ou presque! — les noms des champions de l'olympiade de Mexico? A plus forte raison les noms des athlètes dans



Comment réagirait Jean Bouin s'il était de retour parmi nous?

lesquels nous discernions des olympioniques «en puissance» et qui n'atteignirent pas les sommets où, d'avance parfois, nous les avions placés?... Finalement, ce fut leur classe et leur technique qui servirent à d'autres... Lou Jones, qui fut recordman du monde du 400 (45"4 le 18 mars 1955, puis 45"2 le 30 juin 1956) dut ses performances à Jim Lea et à Washburn. On le voyait gagnant, à Melbourne. Il fut archi-battu et vite oublié. On a déjà oublié le Belge Gailly, qui fut le héros du marathon des Jeux de Londres, et qui perdit un titre olympique à sa portée parce qu'il avait été trop prodigue de ses forces, en début de course... Et pourtant, le marathon ne se courait pas encore à l'allure forcée de maintenant!... On a même oublié Stéphane!

Le sport deviendra-t-il un gouffre aux idoles plus terrible encore que le cinéma? Sans doute...

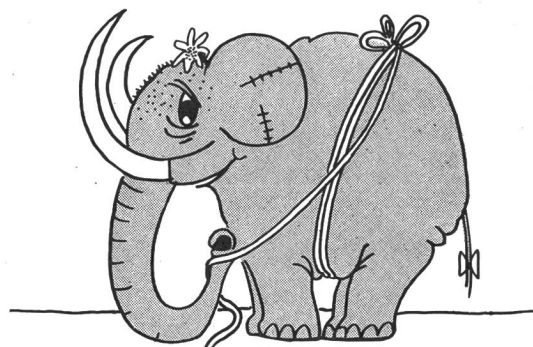
Les exploits des prédécesseurs, même immédiats, des champions actuels, ont cessé de nous étonner. Contrairement aux générations précédentes, nos idoles ne sont plus d'hier (celles de notre jeunesse) ou d'avant-hier (celles de notre père, s'il était sportif, et que nous avons tendance à annexer), mais d'aujourd'hui. Et elles passent rapidement. Nous commentons davantage les possibilités, voire les chances des cadets, des juniors et des jeunes séniors «prometteurs» que les succès et les défaites des champions dont nous connaissons la valeur, le tempérament, et dont nous discernons les limites.

En préparant un article pour le défunt «Miroir de l'Athlétisme» consacré à Jean Bouin et à Jules Noël (ce dernier, pourtant, étant très proche de nous, puisqu'il mourut en 1940) j'ai imaginé la résurrection de ces deux grands disparus. Quelles semblables surprises! Quelles exclamations! Bouin qui avait prévu que des coureurs couvriraient 20 km dans l'heure, ne pour-

rait jamais admettre avant d'avoir feuilleté des journaux et vu courir cet athlète, que Puttemans a couvert un 5000 m en 13'13"0, ni Bedford un 10 000 m en 27'30"8. Ses meilleurs temps étaient respectivement 14'36"8 et 30'58"8. Et Noël ne pourrait pas croire, avant de les avoir vus à l'œuvre, qu'une bonne demi-douzaine de lanceurs ont propulsé le boulet à plus de 21 m (son record était de 15,125 m), le disque à 69,10 m (John Powell — record de Noël: 48,73 m). Pourrait-il même imaginer que le javelot se fichera un jour à 100 m de la ligne de lancer?

Gonder, qui franchit 3,74 m en 1905, a vécu assez longtemps, lui, pour voir la perche de bambou, qu'il maniait avec un si grand art, se transformer en perche métallique, puis en «fiberglass»... Mais l'Américain Hoyt, vainqueur dans cette spécialité aux premiers Jeux olympiques de l'ère moderne, à Athènes, en 1896, (3,30 m) en voyant Roberts sauter, n'en croirait pas ses yeux et crierait au sortilège!...

Nous savons, nous qui avons suivi l'évolution de l'athlétisme de meeting en meeting, de record en record, qu'il n'y a pas de miracle et que tout fut acquis avec une ardeur et une fois inexorables. Mais eux? Songez au rôle ingrat, embarrassant, qu'il faudrait tenir face à tous les grands fantômes du passé, pour leur expliquer, non seulement l'emploi du starting-block et la composition du Tartan, mais, par exemple, l'avènement d'un Brumel, d'un Ni Chih Chin et d'un Fosbury, et les façons dont ils s'entraînent. Songez combien il serait difficile de leur faire comprendre, tout simplement, que nous parvenons à vivre dans des conditions pourtant singulières — dans un «conditionnement», un «environnement», un «moutonnement» qu'ils trouveraient exténuants pour les muscles; débilissants, effrayants même, pour l'esprit!



**L'offre pour l'équipement de haute montagne comporte elle aussi un rayon genre sommet solitaire**

**p. ex. Cordes MAMMUT  
Crampons SALEWA  
Piolets CHARLET MOSER  
Brodequins ferrés et varappes  
GALIBIER  
Vêtements en duvet  
MAMMUT EVERDAUN**

**Équipement de haute montagne**

**AROVA LENZBURG**

**fourni par les magasins spécialisés**

